



# ASSISES DE LA COMMUNICATION

## ORIENTATIONS PASTORALES

### **COMMUNIQUER C'EST RENCONTRER**

SEPTEMBRE 2021



**A**u cours de l'année pastorale 2020-2021 se sont tenues les Assises de la Communication. Un mauvais virus a bousculé l'agenda, mais il n'a pas atteint notre détermination. Il est en effet nécessaire d'observer aussi objectivement que possible la situation qui est la nôtre dans un espace qui a connu de profondes évolutions, pour évaluer nos pratiques et nous accorder sur des orientations communes. Une assemblée a eu lieu à distance (avec de nouveaux moyens de communication !) à l'issue de laquelle des groupes de travail ont fait émerger des convictions qui ont alimenté ces orientations. Notre démarche se situe résolument dans l'appel à devenir disciples-missionnaires et dans la perspective d'une Église synodale. L'annonce de l'Évangile est communication, et elle est l'œuvre de tous les fidèles du Christ.

Pourquoi des Assises ? C'est une méthode de travail qui veut favoriser l'écoute mutuelle et la responsabilité commune. C'est un processus qui suscite échanges et débats, laisse émerger les constantes, et permet de discerner des orientations qui sont l'œuvre de tous. Ce processus, initié en diocèse lors de la Démarche Synodale de 2011-2012, avait conduit à la *Lettre aux Communautés Chrétiennes*, dont les orientations demeurent. Les Assises permettent de travailler un point particulier en fonction des situations qui évoluent. C'est ainsi que se sont tenues les Assises de la Pastorale des Jeunes, les Assises de la Formation, et donc les Assises de la Communication. "Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire." (Pape François)

## ***Soif de s'informer, désir de communiquer***

Nous pouvons être bombardés d'informations et rester étrangers les uns pour les autres. Dans le diocèse, les moyens d'information ne manquent pas, mais nombreux sont ceux qui ignorent ce qui s'y vit. La difficulté tient peut-être à l'émetteur, aux connexions, mais tout autant aux récepteurs : **en tant "qu'émetteurs" d'informations, comment pouvons-nous donner l'envie et le goût de s'informer ? Comme "récepteurs" d'informations, quels sont nos choix pour accéder à l'information ?** Sans l'appétit de s'informer et de comprendre, nous nous installons dans un isolement stérile.

Toutefois, nous pouvons être bien informés tout en demeurant "éloignés" les uns des autres, sans entrer en relation, en dialogue, sans communiquer. Le cœur de la communication c'est la rencontre de l'autre, et donc une sortie de soi. **Comment pouvons-nous développer une culture de la rencontre ?** Les meilleures stratégies de communication ne sont pas

la garantie assurée de la qualité des liens ainsi tissés. La technologie peut faciliter la relation, mais elle ne pourra jamais s'y substituer : "Nous ne sommes pas faits pour la connexion, mais pour la rencontre", dit le pape François.

L'explosion des médias numériques et des réseaux sociaux fait surgir un autre monde où disparaissent le silence, l'écoute, le temps, le discernement. Toutefois les routes numériques ont des points communs avec ce chemin "*qui descendait de Jérusalem à Jéricho*" (Luc 10) : nous y croisons des personnes blessées, des personnes égarées en quête d'avenir, d'espérance, d'attention, d'humanité. Nous pouvons "*passer de côté*", éviter... ou communiquer, à la manière du "*bon samaritain*" en nous faisant proche, en prenant soin, en offrant l'hospitalité.

Nous sommes bien souvent préoccupés de ce que nous voulons transmettre. Or la communication est fructueuse et féconde si nous sommes disposés à nous écouter et à apprendre les uns des autres : elle est dialogue. C'est ainsi que le **communiquant est d'abord quelqu'un qui écoute et qui a le souci de mettre en lien, de jeter des ponts**. Écouter est bien plus qu'entendre. Entendre concerne le domaine de l'information ; écouter renvoie à celui de la communication et exige la proximité, l'attention, le désir de comprendre, de valoriser et respecter la parole de l'autre. Lorsque la technologie ouvre nos oreilles et notre cœur pour entendre et écouter les joies, les espérances et les souffrances de ce monde, nous servons une authentique culture de la rencontre et nous nourrissons l'amitié sociale.

## ***La communication dans le diocèse : sortir à la rencontre de l'autre***

Nous devons reconnaître tout le travail réalisé depuis des années par des acteurs passionnés de la communication, tant dans les paroisses que dans le Service diocésain de la communication. Les outils sont nombreux : magazine diocésain, journaux paroissiaux ; la radio RCF dont les contenus rejoignent de nombreuses personnes, chrétiennes ou non ; les Mouvements, Services, Paroisses et Communautés ont trouvé place sur le web. Tout cela illustre le souhait du pape Paul VI, en 1964 : "L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation".

En effet, la communication n'est pas réservée à un club de techniciens : elle est l'affaire de tous. Les moyens sont nécessaires quand ils créent du lien et mettent en relation. La communication atteint son objectif dans l'épanouissement des relations interpersonnelles. Elle nous fait devenir famille. Notre façon de communiquer (ou de ne pas communiquer) traduit ce que nous vivons : elle met à jour ce qu'il y a de bon, mais aussi les conversions nécessaires. Nous devons cultiver la bienveillance pour accueillir, écouter, comprendre l'autre. Nous devons aussi ensemble cultiver notre être chrétien pour communiquer la Bonne Nouvelle dont vit l'Église. Une bonne communication, (tant en "interne" qu'en "externe") fait grandir la vie communautaire et fraternelle, une Communauté de disciples-missionnaires. **Donnons-nous à voir, à découvrir, à rencontrer une Église qui est "la maison de tous" ?** La communication est une dimension intérieure, et incontournable, de l'annonce de la foi et de l'évangélisation. Nous ne communiquons pas simplement pour faire parler de nous mais pour transmettre ce qui nous anime, ce qui nous fait vivre. **Avons-nous vraiment le désir et la volonté que Jésus soit mieux connu et aimé ?**

Si les Assises ont mis en lumière tout le chemin parcouru, elles ont aussi mis le doigt sur des limites et des fragilités, voire quelquefois un déficit notoire de communication. Elle est parfois tellement sectorisée qu'elle en perd son souffle. Nous pouvons rester sur le registre de l'information, à savoir des faits et des événements qui concernent la vie d'un groupe, ou d'un réseau, plus ou moins clos sur lui-même, si bien que la communication en perd son élan.

### ***Créer une synergie qui donne de l'élan et du dynamisme***

Le Service diocésain de communication n'a pas pour mission de fédérer toutes les initiatives : une certaine autonomie est bénéfique. Toutefois, nous devons progresser vers une meilleure synergie entre les services diocésains et les paroisses, mais aussi entre paroisses. Quand on pense se suffire à soi-même, ce n'est pas signe de progrès. Lorsque la dimension diocésaine s'amenuise - et quelquefois disparaît -, on ne sert pas l'Église-famille, l'Église communion. Les rencontres proposées au cours des Assises, dans les conditions particulières que l'on sait, ont bien manifesté la fécondité et l'intérêt de ces échanges. Nous ne pouvons pas nous en tenir à des propos sur les outils, les techniques et les stratégies. L'enjeu est de l'ordre du témoignage, de la mission reçue : annoncer la joie de l'Évangile.

Notre communication diocésaine se doit de prendre en compte quelques données objectives particulières du fait que nous sommes dans un espace géographique marqué par une forte mobilité. Chaque année, 25000 nouvelles personnes arrivent et s'installent dans notre département. Si nous ne prenons pas en compte cette réalité, nous sommes rapidement "hors circuit". **Comment être accessible pour les nouveaux arrivants et comment accueillir ceux qui le désirent ?**

Nous observons une grande diversité tant des profils que des attentes. La sécularisation poursuit son chemin, et dans le même temps se manifestent des personnes en recherche et en quête de sens : **comment adapter nos propositions pour rejoindre les personnes là où elles sont et là où elles en sont ? Comment leur parler dans leur langage ?**

Par exemple, nombre de personnes qui se reconnaissent de l'Église ont perdu la grammaire élémentaire de la foi, faute de "transmission" : absence de vie en Église, absence de catéchèse ou de formation. **Comment trouver les mots adaptés pour inviter à la découverte et à la rencontre ?**

Si personne ne vous invite, comment saurez-vous que vous êtes attendus ? Nous ne pouvons pas procéder comme s'il y avait un acquis commun. D'où la dimension missionnaire de la communication qui exige de notre part un déplacement intérieur, une sortie de soi. Il ne suffit pas d'utiliser des outils, aussi performants soient-ils. Nous avons besoin d'entendre, d'écouter et de discerner, pour que nos écrits ou nos paroles puissent être audibles. La proposition de la foi peut se faire en donnant une large place aux témoignages et à la transmission. Communication et transmission ne sont-elles pas comme deux sœurs jumelles ?

## ***Nos priorités***

Au terme de ces Assises émerge clairement **un triple objectif** qui doit nous servir de "grille" pour relire notre communication actuelle et qui doit habiter et animer tous nos projets et initiatives de communication :

**Faire connaître Jésus-Christ, donner envie de le suivre**  
**Nourrir la vie de foi et semer l'Espérance**  
**Servir avec joie la communion fraternelle**

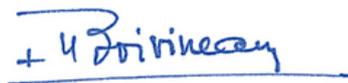
En prenant appui sur ce qui a été discerné ensemble,

- J'invite les paroisses à mettre en place – si ce n'est déjà fait – une **équipe communication** qui travaille de concert avec le curé et l'EAP. On aménagera les temps de rencontre nécessaires pour mettre en œuvre, évaluer, relire... progressivement, mais avec détermination, à la lumière des trois objectifs mentionnés ci-dessus.
- J'invite les paroisses, les équipes des Services et pastorales du diocèse à communiquer largement avec les **jeunes, les nouveaux habitants** qui rejoignent notre département et avec les catholiques "mobiles", aux marges de nos paroisses. N'ayons pas peur de les intégrer dans nos équipes communication pour sortir de nos cercles !
- On pourra utilement revoir certaines de nos pratiques et réévaluer la **pertinence de nos outils**. Nous avons, par exemple, dans le diocèse une longue et fructueuse pratique de la feuille d'informations paroissiales, qui constitue un bon vecteur de communication, très largement utilisé dans nos paroisses, comme l'a montré le sondage. Le schéma de cette feuille n'a quelquefois pas bougé depuis de longues années, jusqu'à devenir une énumération froide d'informations qui ne peuvent intéresser que les initiés ! Pourquoi ne pas commencer par repenser cette feuille ? Réévaluons les contenus des sites Internet, des journaux paroissiaux, l'affichage à l'entrée de nos églises. Autant qu'il est possible, veillons à ouvrir celles-ci en journée et à les rendre accueillantes pour recevoir ceux qui souhaitent prier ou goûter un moment de silence.
- J'invite les paroisses à **investir le territoire numérique**, avec discernement, authenticité et vérité, afin de rejoindre largement les hommes et les femmes de notre temps. Associer les jeunes chrétiens, familiers des media numériques, à ces initiatives, sera source d'échanges fructueux.
- J'encourage les paroisses et les doyennés à prendre le temps de faire le point, pour **éviter la dispersion et penser la communication en termes de complémentarité** : nous pouvons mieux faire en mutualisant les ressources, en partageant les belles idées et les bonnes pratiques, en nous aidant les uns et les autres,...

➤ Le Sedicom est à la disposition des paroisses et des doyennés pour **évaluer nos pratiques et les moyens** dont nous disposons, faire des propositions, et organiser des temps de formation. Il y a une certaine urgence, en certains lieux, à quitter des habitudes qui ne rendent plus audible le message de l'Évangile pour le plus grand nombre et qui ne témoignent plus assez de ce qui se vit dans nos communautés.

➤ J'invite le Sedicom à poursuivre sa mission d'accompagnement, en **développant les synergies** qui facilitent la tâche des uns et des autres et **nourrissent la communion** au sein de l'Église diocésaine.

À l'heure du numérique, nous ne pouvons pas oublier que l'Église a accueilli l'invention de l'imprimerie comme une belle opportunité pour annoncer l'Évangile, et nous savons comment Saint François de Sales a su se saisir de ce nouveau moyen de communication ! Sûrement que dans le même souci d'être proche de son peuple, il emprunterait aujourd'hui de temps à autre les routes numériques ! Nous lui confions ces Assises de la communication pour qu'elles portent du fruit.



Mgr Yves Boivineau  
✠ *Évêque d'Annecy*

*Septembre 2021*

Je remercie tous ceux et celles qui se sont investis dans cette démarche des Assises, l'équipe qui a conduit le travail, et tous ceux et celles qui vont vivre et porter ces orientations au plus près de nos communautés.



**Document disponible sur [www.diocese-annecy.fr](http://www.diocese-annecy.fr)  
et en version papier auprès du Sedicom**  
Tel. 04 57 09 51 78 - [communication@diocese-annecy.fr](mailto:communication@diocese-annecy.fr)

